



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le 5 janvier 2015

Résultats de l'enquête nationale d'INSécurité routière 2014-2015

Il est important de savoir pourquoi les usagers de la route se sentent en insécurité dans le trafic. C'est pourquoi l'IBSR a mené, pour la troisième fois, une enquête nationale d'INSécurité routière auprès d'un échantillon représentatif d'usagers de la route. Les résultats, présentés aujourd'hui par Jacqueline Galant, Ministre de la Mobilité, et l'IBSR, montrent une légère amélioration.

Le sentiment de sécurité s'améliore légèrement

Ce n'est qu'une légère amélioration, mais quand même. Les usagers belges se sentent un peu plus en sécurité en 2014 qu'en 2012, à quelques exceptions près. Nous sommes donc sur la bonne voie.

Les conducteurs qui se sentent le plus en insécurité sont les deux-roues: cyclomoteurs, vélos, motos. Ils sont en effet plus vulnérables que les conducteurs de véhicules fermés. Nous devons donc poursuivre nos efforts pour améliorer le sentiment de sécurité des usagers de la route, et surtout celle des usagers faibles.

Quel moyen de déplacement utilisons-nous ?

Le Belge utilise surtout la voiture pour se déplacer, quel que soit son âge ou l'endroit où il habite. Rien de nouveau sous le soleil. Par contre, il est intéressant de se pencher sur l'utilisation des moyens de transport lorsqu'ils sont combinés à d'autres. On constate à ce niveau-là une véritable percée des transports en commun: ils ont réussi à convaincre 63 % des Belges en 2014 contre 56 % en 2013.

Par ailleurs, un Belge sur 20 a roulé l'an dernier avec un vélo électrique qui poursuit donc sa progression: il arrive au même niveau dans le classement que le cyclomoteur ou la moto !

La camionnette apparaît de plus en plus dans la combinaison des transports. Ce phénomène est dû, notamment, à l'augmentation des achats sur Internet. Quelqu'un doit bien livrer tous ces colis à domicile. Comme il devient également de plus en plus compliqué pour les gros camions d'effectuer des livraisons en centre-ville, on recourt plus facilement à des véhicules "plus légers".

Les causes du sentiment d'insécurité

La vitesse excessive reste la principale raison pour laquelle les conducteurs se sentent en insécurité. Le style de conduite dangereux des usagers de la route est souvent évoqué, mais également la conduite sous l'influence de l'alcool et les conducteurs distraits (ex.: smartphone). Ces deux derniers dangers semblent être, plus qu'en 2012, une raison de se sentir en insécurité dans la circulation.

Il existe des différences notables concernant les causes de l'insécurité routière en fonction de l'âge. Ainsi, pour les jeunes, conduire vite provoque moins souvent un sentiment d'insécurité que pour les

seniors. La conduite sous l'influence de l'alcool est, en revanche, considérée comme plus dangereuse par les jeunes que par les plus de 35 ans. Il faut dire que la jeune génération a grandi avec les conseils de Bob.

Comportements discourtois

La vitesse excessive arrive en première position du classement des comportements discourtois. Les personnes interrogées la considèrent non seulement comme dangereuse mais elles y sont aussi relativement souvent confrontées. En comparaison avec l'an dernier, davantage d'utilisateurs de la route signalent qu'ils sont régulièrement confrontés à des automobilistes qui ne gardent pas leurs distances.

Qu'est-ce qui doit changer ?

Les résultats restent relativement stables au fil des années. Nombre des mesures proposées peuvent compter sur l'enthousiasme d'une majorité des usagers de la route, sauf deux: une zone 30 généralisée en agglomération et la possibilité pour les cyclistes de passer au rouge lorsque des panneaux les y autorisent. L'adhésion sociale par rapport au permis à points semble se renforcer lentement auprès de la population par rapport à 2012.

Les plus de 65 ans sont des partisans beaucoup plus convaincus de l'obligation du port du gilet fluo dans la circulation. Chez les jeunes, cet accessoire s'accorde apparemment nettement moins à leur conception de la mode. De même, pour les seniors, les contrôles vitesse peuvent également être renforcés.

Conclusion

La troisième Enquête Nationale d'INSécurité Routière de l'IBSR montre une légère diminution du sentiment d'insécurité sur les routes belges par rapport à 2012. Il reste surprenant que nous condamnions les comportements dangereux dans la circulation, mais que de nombreuses infractions relatives à ces comportements continuent d'être commises. L'utilisateur de la route sait ce qui est dangereux, mais il le fait quand même. Le citoyen est, par ailleurs, clairement demandeur de plus de campagnes de sensibilisation et de contrôles, en particulier pour ce qui concerne la vitesse et l'alcool.

Pour Jacqueline Galant, Ministre de la Mobilité, "*nous devons continuer à nous investir quotidiennement dans l'amélioration de la sécurité routière. En tant que Ministre, je prendrai les initiatives politiques nécessaires, mais ces mesures ne suffiront pas. Chaque citoyen doit également apporter sa pierre à l'édifice pour rendre la circulation plus sûre et réduire le nombre d'accidents. En effet, cette enquête montre qu'environ 1 usager de la route sur 50 a été impliqué personnellement l'année passée dans un accident de la route avec lésions corporelles. Cela reste beaucoup trop.*"

Tous les résultats de l'enquête sont disponibles sur www.ibsr.be.

Personnes de contact :

Benoît Godart (IBSR): 02/244.15.34 ou 0476/24.67.20

Stéphanie Hotton (porte-parole de J. Galant): 0477/51.14.30



Institut Belge pour la Sécurité Routière asbl
Chaussée de Haecht 1405 - 1130 Bruxelles - T +32 (0)2 244 15 11 - F +32 (0)2 216 43 42
info@ibsr.be - www.ibsr.be - BE 0432.570.411 -